Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 12 (1982)

Heft: 5

Rubrik: Pro Senectute : pour la vieillesse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SECRÉTARIATS CANTONAUX :
Genève, 3, place de la Taconnerie (022) 21 04 33
Lausanne, 49, rue du Maupas (021) 36 17 21
La Chaux-de-Fonds, 27, rue du Parc (039) 23 20 20
Bienne, 8, rue du Collège (032) 22 20 71
Delémont, 49, avenue de la Gare (066) 22 30 68
Tavannes, 4, rue du Pont (032) 91 21 20
Fribourg, 26, rue Saint-Pierre (037) 22 41 53
Sion, 7, rue des Tonneliers (027) 22 07 41

VAUD

Les mondiaux de sports d'hiver pour handicapés

Un exemple de courage et de volonté

Les Championnats du monde pour handicapés se sont déroulés du 8 au 18 mars dans les Alpes vaudoises. La presse, la radio et la télévision en ont donné de larges échos. Quelque 500 athlètes sont accourus de plus de 16 pays différents. Parmi eux, des aveugles, des amputés, des malformés de naissance. Bagarreurs inconditionnels devant l'adversité, ils ont lancé un défi à leur handicap.

Aux Diablerets, à Leysin, à Villars, aux Mosses, ce ne fut pas le «show bizz» qui entoure les manifestations sportives d'aujourd'hui: tout ce côté commercial et publicitaire — nécessaire peut-être — mais qui enlève au sport sa vraie signification, sa vraie valeur. Un esprit de joie, de communion fraternelle, de partage. Une ambiance gaie et chaleureuse... un effort sans limite, une sévère leçon aussi!

On s'en souvient, en juin dernier, Pro Senectute, par l'intermédiaire de notre journal, avait lancé un appel pour recueillir des fonds destinés à parrainer un ou plusieurs athlètes. Grâce à la générosité des membres de la Fédération vaudoise de gymnastique, natation et sports, de la Fédération vaudoise des clubs d'aînés, des habitués des ateliers de création, de vous, personnes du 3e âge, lecteurs d'«Aînés», 12 concurrents ont pu ainsi être soutenus financièrement lors de leur participation à ces joutes sympathiques et émouvantes, ô combien! Un parrain par athlète avait été nommé, 12 au total. Leur tâche: assister et encourager leur filleul aux abords des pistes, pendant les compétitions, les entourer et les féliciter au moment de la remise des médailles. Agréable mission, mais pas toujours facile. S'exprimer en anglais, en allemand ou en italien, passe encore, mais en finnois, danois ou japonais... Par le langage du cœur, qui fait fi de la grammaire et du vocabulaire, même sans se parler on s'est compris!

Ari Mustonen et les autres

Notre journal parrainait un jeune Finlandais. Par bonheur celui-ci parlait anglais. Il était d'ailleurs le seul à pouvoir s'exprimer aux Diablerets où son équipe était cantonnée. Beau garçon, blond aux yeux bleus, avenant et jovial, il ne charchait pas ses mots. Très vite la discussion alla bon train.

Ari Mustonen, filleul d'«Aînés», médaille d'argent en biathlon.

Ari Mustonen — c'est sont nom — a 26 ans. Il habite Vantaa, une petite ville à 16 km de Helsinki. Il travaille comme opérateur à la fabrique des téléphones Ericsson.
Comment «cela» lui est-il arrivé?
En 1972, il a 16 ans. Très sportif, passionné de moto, à peine l'âge réglementaire atteint, il se procure l'un de ces engins. Comme tous les jeunes, il ne voit pas le danger. Quelques semaines de griserie au guidon de sa deux-roues, et c'est l'accident. Un long calvaire commence qui verra l'anéantissement de ses rêves. Six mois d'hôpital. On tente l'impossible pour sauver la jambe meurtrie. Hélas sans succès: c'est l'amputation. Un mois encore d'hospitalisation et il peut sortir. Il doit alors s'habituer à la prothèse, réapprendre à marcher. Il faut aussi voir la réalité en face et se rendre à la triste évidence: certaines activités lui sont désormais interdites. Il doit envisager l'avenir sous un jour nouveau, donner à sa vie une autre direction. Ari a eu de la peine à admettre. A se faire à l'idée qu'il ne pourrait plus jamais pratiquer certains sports, le tennis par exemple. Mais il a su se battre parce qu'il apprécie la vie. Il y a deux ans, il s'est remis au ski. Il s'entraîne régulièrement. L'été, sur skis à roulettes. Puis il a commencé la compétition, comme pour se prouver à lui-même qu'il était encore capable de performances, envers et contre tout. Et sa médaille d'argent en biathlon, course de fond sur 10 km et tirs, est la récompense de sa lutte effrénée, des immenses efforts consentis.
Et les autres?
Sabine Stiefbold est une jeune Allemande, privée des deux bras par malformation congénitale. Elle remporta plusieurs médailles en ski alpin au cours de ces championnats. **Yuichi Ota,** adorable petit Japonais de 12 ans, amputé d'une jambe depuis sa plus tendre enfance, s'est très bien comporté en slalom et en descente. **Renzo Onderteller,** fondeur italien, aveugle, est professeur à Padoue. Il a joué de malchance, ses skis s'étant cassés à mi-parcours, alors qu'il était en très bonne position. Il fut heureux d'avoir tout de même pu terminer la course, sur des skis d'emprunt. **Georg Berkmann,** paysan autrichien. Beau sportif, il perdit la jambe droite dans un accident de tracteur. **Joe Raineri,** Américain des USA, est partiellement aveugle. Il vit son handicap avec une énergie exceptionnelle. Une de ses joies, danser... **Inger Jorgensen,** jeune Danoise, est aveugle. S'élancer sur les pistes ne lui fait pas peur. Elle a participé aux 10 et 20 km de fond en se plaçant très honorablement. Je me suis aussi entretenue avec **John Watkins,** citoyen britannique, amputé des deux bras, qui participait aux épreuves alpines, et **Paul Collet,** Français, partiellement aveugle, qui s'était engagé dans les épreuves nordiques. Par contre, je n'ai pas eu le plaisir de rencontrer les trois autres filleuls, **Paul Meister,** Autrichien, amputé d'une jambe et qui a participé aux épreuves alpines, de même que **Ulrich Rompel,** Canadien, partiellement aveugle, et **Peter Badewitz,** amputé d'une jambe.

Concilier l'inconciliable...
Oui, on peut être athlète et handicapé. Ces joutes nous ont prouvé — si besoin était — que ces deux mots ne sont pas des antonymes, une juxtaposition d'états inconciliables!
Etre athlète n'est pas non plus réservé à la stricte jeunesse. En tout cas pas dans ces championnats-là! Dans l'équipe finlandaise par exemple, un athlète sur cinq approchait des 60 ans. Ces vétérans n'ont peut-être pas raflé les médailles. Ils ont fait leur la devise olympique du baron de Coubertin: «L'important c'est de participer». Ils ont aussi gagné une autre victoire, peut-être la plus belle: celle sur soi-même.

Jacqueline Mayor

VAUD

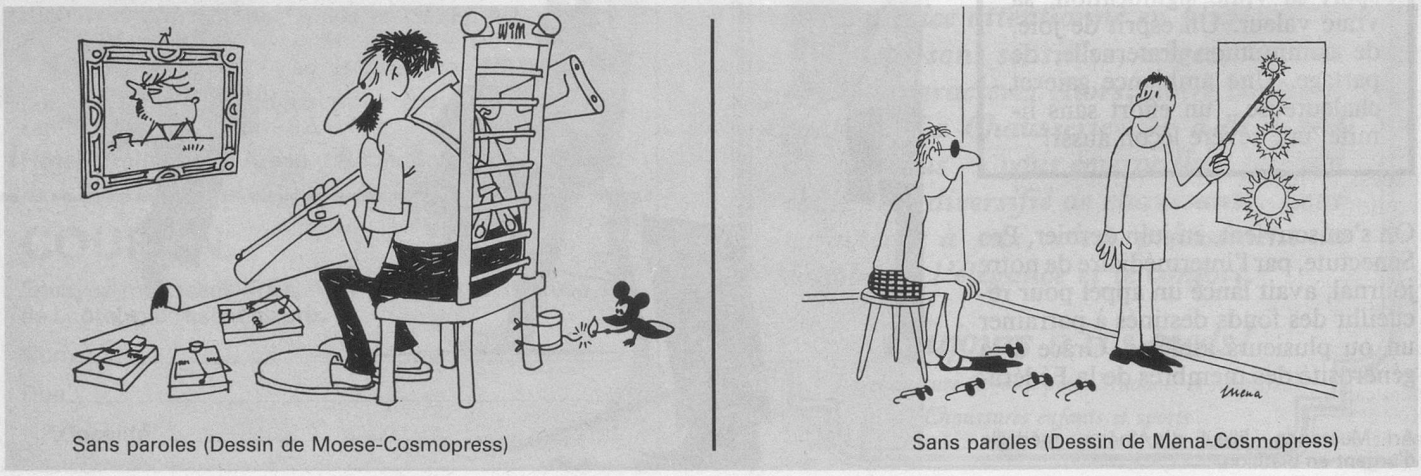
Va et redécouvre ton pays

Vacances aux Diablerets
Qui ne connaît pas les Diablerets? S'il y a plusieurs années que vous n'y êtes retournés, vous ne vous y retrouverez plus! La station a pris un tout nouveau visage. Elle a rajeuni. Mais rassurez-vous, elle a gardé son cachet. Certains hôtels, rénovés, ont su conserver un charme typiquement montagnard. C'est le cas du Grand Hôtel «Le Refuge», que nous avons choisi pour sa situation, son confort et son excellente cuisine.

Si vous projetez de prendre vos vacances du 5 au 14 juillet ou du 23 août au 1er septembre, et si vous désirez de surcroît les passer à la montagne, alors n'hésitez pas.

Inscrivez-vous sans tarder à Pro Senectute Vaud, case postale 73, 1000 Lausanne 9, tél. 021/36 17 21. En partant avec nous, vous bénéficierez au surplus des prestations suivantes: une certaine sécurité par la présence d'un accompagnateur-responsable de la Fondation et une animation qui vous fera passer de bons moments.

Dernier délai d'inscription: 15 juin 1982. Prix: Fr. 535.— tout compris, sauf boissons et dépenses personnelles.



Sans paroles (Dessin de Moese-Cosmopress)

Sans paroles (Dessin de Mena-Cosmopress)

VAUD

Deux nominations

au conseil de direction de Pro Senectute Vaud

M. Pierre Aubert. (Photo Grisel-Air)

Me Jaques Zumstein.

Lors de son assemblée générale annuelle du 2 avril, le comité vaudois a procédé aux nominations au sein de son conseil de direction, de M. le conseiller d'Etat Pierre Aubert et de maître Jaques Zumstein, notaire.

M. le conseiller d'Etat Pierre Aubert a été élu au Conseil d'Etat en 1969 à la tête du Département militaire et des assurances. A la suite d'une réorganisation dudit Conseil, il a été en 1970 le chef du nouveau Département de la prévoyance sociale et des assurances. Au cours de son mandat politique de plus de douze ans, des réalisations sociales considérables ont pris corps dans les domaines de l'assistance publique, de la protection de l'enfance et des mineurs, de la protection civile, de l'assurance maladie et accidents, ainsi que des assurances et des prestations sociales, notamment de l'AVS et de l'AI. Grâce à l'autorité que cet homme d'Etat expérimenté et bienveillant s'est acquise auprès de tous les milieux de notre population, Pro Senectute est assuré de servir mieux encore les intérêts des personnes âgées et de l'ensemble de notre communauté.

Maître Jaques Zumstein, docteur en droit, a travaillé dès 1956 dans l'étude de son père, le notaire Fernand Zumstein, auquel il succéda en 1966. A côté de ses tâches professionnelles, il a toujours pris une part active dans de nombreuses institutions. Il est notamment secrétaire du conseil de fondation de «Crêt-Bérard», président du Centre de logopédie «Les Hirondelles», de l'Association vaudoise des organismes privés en faveur de l'enfance, de la Fondation de la recherche en faveur des handicapés. Au surplus, il s'est fait remarquer et apprécier par de nombreux articles et par son don littéraire en publiant un recueil de nouvelles intitulé «A vue de rat».

Le comité vaudois de Pro Senectute a été honoré et heureux d'avoir bénéficié depuis de nombreuses années déjà de l'appui et des conseils précieux de M. le conseiller d'Etat Pierre Aubert et de maître Jaques Zumstein. Il se réjouit que la collaboration de ces deux personnalités généreuses, qui défendent avec tant de bonheur les valeurs sociales et les vertus morales et spirituelles de notre canton, soit encore fortifiée.

FRIBOURG

Robert, Michel, Bruno et les autres...

Une nouvelle équipe:

Jeune, enthousiaste, souriante, disponible: telle est la nouvelle équipe de Pro Senectute Fribourg. A ces qualités il convient d'ajouter le dynamisme: un gage de succès pour l'avenir. Son animateur, Robert Muller, nous en parle: «L'équipe est entièrement nouvelle. Ce qui, avant tout, la caractérise, c'est que sa composition, son organisation permettent une large ouverture vers l'extérieur. Notre travail au sein des clubs et des manifestations de tous genres est visible, ce qui n'existait guère auparavant. Or, il importe que Pro Senectute soit mieux connue, d'où la nécessité de ce «travail visible». Nous voulons nous faire connaître, avoir une action claire et limpide... Avant toute chose, il fallait que la nouvelle équipe connût bien le canton, son caractère, son ambiance. Fribourg Ville est très différent de Neuchâtel ou Lausanne. Et dans le canton même les différences sont très sensibles d'un district à l'autre. D'où la nécessité pour l'équipe d'avoir une ouverture permettant de comprendre ces différences, de s'en imprégner, de s'y adapter. Nous ne sommes pas là pour changer les mentalités, mais pour nous y adapter. Il faut donc travailler avec les gens

La nouvelle équipe de Fribourg. De gauche à droite: Michel Boni, assistant social; Anne-Laurence Zumwald, employée de bureau; sœur Marie-Françoise Bise (animation, vacances, cures, pèlerinages); Robert Muller, secrétaire cantonal, responsable du centre; Bruno Keel et Walter Kurz, assistants sociaux pour la partie alémanique du canton et de Fribourg Ville. (Photo G. G.)

du district et prendre les avis des personnes compétentes. Tâche importante que celle de connaître les langues, la religion, la campagne, la paysannerie. Les Fribourgeois sont très attachés à la terre. Et puis, il faut faire connaître Pro Senectute en évitant de travailler dans l'ombre, en se cantonnant dans l'aide financière, par exemple. Désormais, nous allons à la rencontre des gens, nous faisons plus de travail public, un travail de sensibilisation. J'attache beaucoup d'importance à faire savoir aux gens pourquoi nous sommes là et comment nous travaillons. Ce qu'il faut, c'est créer une collaboration Pro Senectute – public et vice-versa. L'appui des autorités et des personnalités de la commune est indispensable; une antenne dans chaque commune est nécessaire. C'est un travail de longue haleine, mais il avance de façon très positive...»

Une équipe jeune, avons-nous dit, et c'est là une des caractéristiques de Pro Senectute Fribourg. Mais ces jeunes qui décident de vouer leurs forces, leur intelligence et leur disponibilité à la Fondation, pour le bien des personnes âgées, à quelles motivations obéissent-ils? Deux réponses cueillies au sein du groupe: Michel Boni: «Je pense que le 3e âge est peut-être la couche la plus enrichissante de la population, et ceci grâce à son expérience. Je suis persuadé qu'en travaillant avec les aînés on peut améliorer la vie des jeunes. Ceux-ci ont tout à gagner aux contacts avec les vieux. Cette activité ne peut que les valoriser. Pour ma part, j'ai envie de les écouter, de leur permettre de s'exprimer.»

Walter Kurz: «Je prépare une licence qui interviendra après mon travail de diplôme, et j'ai précédemment déployé une activité dans des homes pour personnes âgées. Un danger existe dans le travail social en général, celui de la création de ghettos. J'étudie la possibilité de réunir les générations et de créer des lieux de rencontre où la solidarité pourra s'exprimer. Recréer une sorte de noyau de famille qui est actuellement en perdition...»

Il faut encore ajouter que dans bien des domaines, Pro Senectute Fribourg s'efforce d'innover. Exemples: une première réunion de directeurs de foyers pour personnes âgées a eu lieu à Vuadens en vue de la mise sur pied d'une association cantonale. Un joyeux groupe folklorique a été créé à Fribourg, ainsi qu'un groupe pédestre pour randonnées en montagne. Des vacances pendant les fêtes de fin d'année à Ascona permettent de combattre la solitude si lourde pour certains à cette époque de l'année. Des cures de fango naturel ont lieu à Abano. Un dialogue systématique s'est instauré avec les représentants locaux de Pro Senectute dans le but d'un soutien méthodologique indispensable à une bonne formation. Et puis, surtout, il y a le travail en équipe, la complémentarité des forces et des talents; les échanges permanents entre eux. Ce sont là les avantages d'une petite équipe cohérente dans laquelle le travail s'accomplit dans l'amitié, la confiance et la joie que dispense à ceux qui s'y adonnent l'adhésion à une bonne cause.

Un écrivain public s'installe à Fribourg

La profession d'écrivain public n'est pas nouvelle; elle est peut-être aussi vieille que l'écriture elle-même.
Cette activité consistait à écrire pour autrui, toutes sortes de lettres, en une époque où lire et écrire étaient le privilège d'une minorité.
Et aujourd'hui, alors que l'analphabétisme a pratiquement disparu de nos régions, cette profession renaît à Fribourg, ville universitaire, qui a depuis le mois de janvier 1982, son écrivain public.

Combien de gens sont en procès avec l'orthographe, la syntaxe ou simplement la rédaction d'une lettre qu'ils veulent adresser à leur employeur, à une régie, à une assurance ou à une administration quelconque.
Désormais, ces gens pourront s'adresser à M. Niquille; il a ouvert son officine à la rue de Lausanne 22.
M. Niquille a travaillé comme assistant social pendant cinq ans; il possède donc une certaine expérience dans les relations humaines. Il ne fait aucun doute que M. Niquille sera disponible, patient ou compréhensif et qu'il cherchera à cultiver le contact avec ses clients.
Il est vraisemblable que l'ouverture de ce bureau sera d'une grande utilité à une frange importante de la population, et en particulier aux personnes âgées qui, on le sait, sont souvent en butte aux tracasseries administratives et ne savent comment les résoudre, alors que dans bien des cas, une simple lettre suffit.
Cela devrait permettre aux personnes âgées qui ne désirent pas passer par un service social pour certaines démarches et qui n'ont pas les moyens de se «payer» les services d'une fiduciaire, voire d'un avocat, d'utiliser les compétences de l'écrivain public qui saura utilement les conseiller et leur venir en aide, sans pour autant que leur porte-monnaie en subisse douloureusement les conséquences.
Pro Senectute Fribourg ne peut donc que saluer ce nouveau venu qui offre ainsi à tout un chacun, et aussi aux personnes âgées, une alternative pour la résolution des problèmes quotidiens.

Michel Boni

NEUCHÂTEL

Les clubs et leur activité

A l'instigation de Pro Senectute Neuchâtel, les 12 clubs de loisirs d'aînés se sont retrouvés au Centre du Louverain, aux Geneveys-sur-Coffrane, le 31 mars pour une «première cantonale». La matinée fut consacrée à la présentation de l'activité des clubs: expériences, programmes, recrutement. L'après-midi permit un fructueux échange de renseignements pratiques sur lesquels nous aurons l'occasion de faire le point dans un prochain article.
En conclusion, Mme Bauermeister, vice-présidente, releva avec plaisir l'heureuse collaboration établie entre les clubs qui représentent plus de 4000 membres et Pro Senectute. Ce lien est un encouragement aussi bien pour les aînés que pour les travailleurs sociaux de Pro Senectute.

Philippe Haeberli